Le Roi Edvard - Vol. XI

Le Roi Edvard

Onziume partie

par un scribe anonyme

Chapitre 11 : Le village du dragon

Les compagnons passurent la nuit a la rudimentaire, mais confortable auberge du petit village nommŭ Printemps du corbeau, localisŭ sur les contreforts des montagnes de Wrothgar. Le matin suivant, ils reprirent leur trajet vers l'est, se dŭplazant au travers des collines des frontiures de Bordeciel et de Lenclume, et campant les deux nuits suivantes sous un ciel clair du dŭbut de l'ŭtŭ. Lorsqu'ils reprirent leur voyage le troisiume matin, Moraelyn dit a tous de surveiller la pente au nord de la route pour une entaille ouvrant vers une grande prairie qui faisait face au Sud Ouest. Peu de temps aprus, tous purent voir de maniure quasi simultanŭe lorsque le groupe termina un virage autour d'un affleurement rocailleux.

Silk et Beech ŭtaient devant pour reconnaotre une bonne route, et pour chercher un endroit pour camper pendant la nuit qui arrivait. Au crŭpuscule, ils avaient parcouru une grande partie de la prairie, mais faisaient toujours face a quelques montŭes le matin suivant. Ils furent d'accord qu'il ŭtait temps de camper encore, et heureusement un pique-nique a l'heure du dŭjeuner semblait probable pour le jour suivant.

En milieu de journŭe le jour suivant, qui ŭtait Loredas, le 5 de Mi-l'An, les compagnons arrivurent sur une pente herbeuse prus du village du Dragon, ayant ŭtŭ rejoints par Akatosh et un autre Dragon. Ce deuxiume dragon ŭtait plus petit qu'Akatosh, et semblait ĸtre de sexe fŭminin, bien que ressemblant, Akatosh prŭsenta le Dragon comme Debudjen sans plus d'explications sur sa prŭsence. Les deux Dragons discuturent poliment avec les humanondes alors qu'ils apprŭciaient leur repas, alors que Debudjen s'envolait aussitɑt, dŭclinant des cercles gracieux au-dessus d'eux, et piquait vers le bas sur un jeune boeuf castrŭ au loin dans le champ herbeux.

Akatosh regarda la rŭaction d'Edvard et demanda : « Pourquoi as-tu hŭsitŭ, Edvard ? Debudjen n'a pas mange rŭcemment, et ne s'est pas vraiment comportŭ d'une maniure diffŭrente a la tienne. »

Edvard rŭpondit avec un petit sourire, « Je ne pense pas que notre repas soit d'une nature si violente. »

Akatosh lui retourna le sourire, mais rŭpondit alors. « Une bonne remarque alors, elles sont plus similaires que les mкmes. »

Edvard marqua une pause, jetant un oeil vers le soleil du milieu de l'aprus-midi, puis se tourna vers le Dragon Dorŭ : « Akatosh, pourquoi avoir choisit ce lieu comme votre village ? »

« Hŭ bien, il est suffisamment haut placŭ dans les montagnes pour nous aller, mais suffisamment plat pour bвtir le chвteau avec des arbres pour les cerfs et est dŭfendable pour nous tous. Il y a suffisamment d'espace pour que les humains bвtissent leurs ranchs et fermes, et les elfes sont satisfaits dans les arbres denses le long des bords de la falaise. Les passages dans les figures des falaises nous entourant nous fournissent l'accus a nos repures, qui ont ŭtŭ localisŭs dans le systume de tunnel des mines. Somme toute, un site idŭal pour une telle expŭrience impliquant les diffŭrentes races d'кtres. Il s'ouvre aussi vers le Sud Ouest, offrant une chaleur raisonnable pour les plus petits кtres, grвce a une protection contre les ŭlŭments lors des mois les plus froids. »

Edvard rŭpondit, « Il m'est difficile de voir la notion d'un village avec si peu de concentration de bвtiments en son centre, mais peut-кtre ils seront dŭveloppŭs dans le futur ; au moins, quelques bвtiments pour les rencontres et la vie sociale. Et, je suppose qu'il doit y avoir de jolis crŭpuscules a voir. »

Le Dragon sourit de nouveau, et rŭpondit « Plutфt oui, mais je suis bien le seul du rugne Dragon a porter un intŭrкt pour cela, et ce n'ŭtait pas une considŭration lŭgitime lorsque ce site fut choisi. » Puis avec mŭlancolie : « Je regrette de ne pouvoir rassembler les mots pour dŭcrire certains d'entre eux. J'ai bien essayŭ plusieurs fois, mais le rŭsultat n'ŭtaient disons pas ...trus admirable. » Plus rapidement : « Et a propos, nous avons vraiment l'intention de bвtir un lieu pour permettre aux humanondes de se retrouver, ainsi qu'une boutique pour troquer et autres ŭchanges de marchandises. »

Moraelyn s'ŭtait promenŭ puis s'assit, et demanda, avec une absence notable de l'habituel respect des humanondes envers les Dragons, « Qu'est-ce qui vous a poussŭ a tenter une si folle expŭrience, Akatosh ? »

Le Dragon fit une pause d'un air pensif, puis rŭpondit « Comme l'est ma coutume d'analyser, dans ce cas quelqu'un pourrait raconteur l'bistoire du comportement des dragons. Clairement, notre longue lutte de rŭsistance contre ces nouveaux Dieux Aureliens ŭtait futile, mais il fallut plusieurs gŭnŭrations pour que nous le rŭalisions et l'acceptions. Alors, notre dessin suivant ŭtait de nous isoler, mкme l'un de l'autre, et rŭsister a l'intrusion de tous les кtres. Avec l'exception ŭvidemment de nous accoupler et procrŭer notre race. Pourtant, a part cette unique activitŭ, nous avons luttŭ contre tout pour notre prŭcieuse libertŭ, et vraiment pour aucune bonne raison exceptŭe d'кtre une race particuliurement entкtŭe. »

Edvard dit, « Alors vous avez maintenu une ligne de conduite longtemps aprus que sa raison soit partie ? »

Akatosh regarda l'air embarrassŭ. Il dit avec froideur, « Je pensais que c'ŭtait ce que je venais de dire. Nous ne sommes pas la seule race douŭe de sensations pour en devenir la proie. »

Edvard dit, « L'archimage m'a dit qu'une telle conduite ŭtait innŭe. »

Moraelyn lui souri, « Et les lignes de conduite innŭes sont particuliurement un problume pour les espuces a longue durŭe de vie qui changent lentement comparativement aux changements de conditions. Nous les elfes souffrons de cela encore plus que les humains aux courtes vies, et c'est pour cela que nous aimons conserver les choses telles qu'elles sont, bien que la vie ait changŭe et y rŭsister est vain. Les Dragons vivent longtemps, bien plus longtemps encore que les Elfes, et, en consŭquence, se reproduisent encore plus lentement. Du coup, qui peut dire quels changements nŭs dans un cadre social pourraient produire, de maniure bŭnŭfique ou malŭfique, dans la conduite des Dragons. »

Aliera se joint cette fois-ci a la conversation et observa : « Les Daedra ont dы кtre satisfaits de la conduite des dragons. »

Akatosh rŭpondit, « Peut-кtre en est-il ainsi, mais j'ai approchŭ notre reine avec cette suggestion plus parce qu'il me semblait clair que nous devenions une race tombŭe dans une stase, et nous devions casser cette coquille de maniure a nous fortifier. Elle n'ŭtait pas tout a fait d'accord avec moi, mais peut-кtre du fait de ma rŭputation, elle me dit de continuer ainsi et de faire cet essai. »

A ce moment-la, tous les compagnons ŭtaient assis a distance d'ŭcoute, et mats demanda : « Deviez-vous recevoir la permission de votre reine ? Et y a-t-il eu des difficultŭs parmi les nombreuses races ? »

« La permission n'ŭtait pas prŭcise dans ce cas, Mats ; ŭtant les ĸtres que nous sommes, c'ŭtait plus que je me sentais obligŭ de lui en parler de maniure a ce qu'elle ait l'information. Par exemple, d'autres Dragons viennent rŭguliurement me voir avec des renseignements militaires, suivant la mĸme philosophie de prŭparation. »

Mats souri et dit, « Vous voulez dire 'juste au cas ow', c'est za ? Mais qu'en est-il pour les Elfes et les Humains ? »

« Ah, nos seigneurs et dames humanondes font des exemples remarquables de tolŭrance et de respect des diffŭrentes formes et coutumes. J'ai une dette de gratitude envers Moraelyn pour le prĸt de ses forgerons et mineurs, qui ont ŭtŭ trus gŭnŭreux en partageant leurs connaissances et talents avec les Brŭtons c'est pour cela que mon jeune ami Edvard et moi l'avons, ah, persuadŭ d'essayer de bstir ce camp ici. Par mon expŭrience, les Brŭtons, en fait, beaucoup de Brŭtons, feront presque tout aussi longtemps que za leur est profitable et qu'ils en tirent des talents et de la connaissance. Les Nordiques dŭsireux d'un honneur ou d'une gloire individuelle font des armes et armures de Mithril qui sont extrĸmement bŭnŭficiques- Le gŭnie absolu de t'was qui a inspirŭ Aliera a insister a vendre seulement aux nobles pendant que les mineurs ouvraient de nouveaux tunnels et fournissaient l'accus a- ce que nous les dragons demandions. » Akatosh sourit avec un peu de malice. Il ŭtait trus rŭservŭ sur le sujet de ce qu'exactement voulaient les Dragons. « Beech et Willow ont fait savoir parmi les leurs que les Elfes des Bois ŭtaient les bienvenues ici, donc ceux a qui les anciennes maisons manquaient sont revenus dans ces collines. »

« Heureusement pour moi que je suis Duc maintenant, et donc autorisŭ a porter du Mithril. Si seulement je pouvais m'offrir plus qu'une piuce ou deux ! Mais pour ce prix je dois prendre ma retraite. » Dit Mats.

« Si vous prenez votre retraite, vous ne pourrez plus demander le Mithril » Fit remarquer Moraelyn.

« Et qu'en est-il de mon fils et de ma fille ? Pensez-vous que j'ai a mendier pour eux ? » Dit Mats d'un air indignŭ. « Mes genoux et mon souffle ne sont plus ce qu'ils ŭtaient, je dois le confesser. J'avoue je suis parfois tentŭ de rester ici en haut, maintenant que je suis ici, bien que je sois encore capable de balancer ma hache avec quiconque ! »

Mith souri d'un air ravi, « Les Nordiques ne savent pas compter. C'est pour cela qu'ils recherchent l'honneur et la Gloire, pas le profit. L'honneur et la Gloire ne sont pas soumis a un comptage passŭ que l'on peut compter sur ses doigts. Mats, si vous n'aviez pas 39 ans, vous seriez le plus grand humanonde de 10 ans que j'ai jamais rencontrŭ ou eut envie de

rencontrer ! »

« Mais alors quels avantages ont ceux qui ne creusent pas ni ne forgent ? » Insista Mats, ignorant son vieil ami. « Je pense que beaucoup seraient terrifiés de vivre si prus d'ктres si ... formidables » Mats prononza sa derniure sentence avec un sourire sournois.

« D'un autre cpté, la prśsence de ces 'ктres formidables' signifie qu'ils sont certainement bien protśgés. Et cette zone est d'une maniure surprenante fertile, ainsi les rścoltes semblent pousser correctement, et bien qu'ils nous fournissent de la viande, nous leur allouons un cinquiume de leur troupeau pour leur consommation personnelle. Nous avons aussi confirmé ce que j'avais depuis longtemps supposé- les trois races, lorsque combinées, se battent avec plus d'efficacitś que leur somme mises sśparément- c'est-a-dire que chaque race couvre ou annule des faiblesses des autres. Au moins c'est vrai au point que la population locale de gobelins a śté rśduite de maniure drastique dans une pśriode de temps trus rśduite. »

« Oui, » Rśpondit Edvard, « Moraelyn le prouva ainsi dans Morrowind. »

« Avec un peu d'aide de ses amis, » Reconnu Moraelyn. « J'en rścolte les louanges, mais en vśritś je suis a peine plus que le drapeau qu'ils agitent- et dans certains cas je me sens plus comme la cible qu'ils montrent ! »

Une vague de rire accueillit cette remarque. Edvard insista, « Avec vous et les autres ici bas, Akatosh, j'estime que mes frontiures sont bien gardées, Bordeciel ne devrait jamais avoir le besoin de dśplacer ses frontiures encore vers l'ouest. »

Aliera demanda : « Cela fut-il facile de convaincre les autres dragons de venir ici ? »

« Vraiment, la partie la plus difficile fut de dśplacer nos trśsors vers nos nouveaux repaires » Rśpondit Akatosh avec un rire nonchalant, « Bien que dus qu'il fut su que nous n'avions pas d'utilitś pour les mśtaux, les pierres prścieuses et la bijouterie que nous accumulions, tout se passa de maniure plus douce. » Mais alors plus sérieusement : « Essentiellement, j'ai du approcher chaque Dragon personnellement, et ai du les convaincre que cette idée avait du mérite. De mкme, une fois que j'avais persuadś un couple de nos spścimens particuliurement indépendants, les choses se passurent de maniure plus douce. Cependant, seul neuf d'entre nous vivent dans cette zone et il n'y a de la place que pour 2 ou 3 d'entre nous. Nous devrons voir ce qui se développera aprus. »

Aliera observa : « Je pense que désormais les Dieux et Déesses ont dы regarder effectivement de maniure trus favorable la conduite des Dragons. »

« Cela aurait ŭtŭ, Aliera, mais une fois encore ce ne fut pas vraiment ce qui fut fait. En plus, ils se souviennent et ressentent toujours notre longue opposition envers eux. »

Beech demanda avec dŭfŭrence « Mais quel est le nom de ce village ? »

Akatosh soupira, et rŭpondit alors « Je crains que nous ne prenions jamais de dŭcision, car chaque race a des opinions dŭcidŭes a cet ŭgard. Peut-ĸtre une fois que la phase initiale de construction sera complute, nous serons aptes a ĸtre plus mŭditatifs sur ce propos. »

Beech rŭpondit « Cela ne semble pas juste ; chaque endroit devrait avoir un nom, n'est-il pas ? »

Willow gloussa puis dit : « Peut-ĸtre en est-il ainsi pour nous, mais qui sait ce qu'en pensent les dragons ; Et je suis certain que les humains et les elfes se disputeront le style du nom, en plus de ses spŭcificitŭs. »

Moraelyn interrompit avec un grand drame, « Vous n'avez certainement pas l'intention de dire qu'un elfe puisse ĸtre trop entĸtŭ ! ? » Et la discussion se termina dans une sŭrie de rires et de taquineries parmi le groupe.

A prŭsent, Dit Akatosh « Je favorise le nom de 'Section 22.' »

Beech le regarda fixement, « Akatosh, Je vois les difficultŭs dont vous vouliez parler a propos de la poŭsie. Acceptez-vous que je vous fasse part de mon opinion sincure ? C'est le nom de village le pire qui m'a ŭtŭ d'entendre. »

Akatosh soupira impŭtueusement, puis pardonna la bŧte de Beech- les humains trouvurent les soupirs du Dragon dŭsagrŭables et parfois hasardeux. « Alors vous voyez ce que je veux dire par diffŭrences. Pour moi, c'est trus expressif et le plus appropriŭ. Est-ce que 'Section 16' est un meilleur nom ? Non ? Alors est-ce le mot 'Section' qui vous offense ? En quel sens est-il infŭrieur a 'Donjon' ou 'Royaume' ou 'Vallŭe' ou 'Emprise' ? »

Edvard dit, « Mais Akatosh, un nom doit avoir un sens. Au moins les humains pensent de la sorte. Vous devriez avoir 21 autres sections avant si vous voulez nommer celle-ci, la numŭro 22. »

« Vraiment ? » Dit Akatosh, « Pourquoi est-ce ainsi ? Tous les nombres ne sont-ils pas tout aussi valides ? Ils servent bien a discerner une place d'une autre. Il pourrait y avoir beaucoup de 'Vallŭes Vertes' par exemple. Je connais personnellement 4 villages portant ce nom. Le nombre 'Vingt-deux' me paraot ... esthŭtiquement, possŭder autant de 'sens'- En tout cas pour moi. »

A-t-il souri secrutement.

Moraelyn dit, « Je pense que le Seigneur Akatosh apprŭcie ce que certains appellent une 'plaisanterie'. Ŭtais-je si irrŭflŭchi pour enseigner des maniures a un dragon. »

« Qui, » Dit Silk, « Accuserait jamais Moraelyn d'ıʁtre irrŭflŭchi ? »

Un peu plus tard, Edvard demanda a Akatosh : « Pensez-vous que nous pourrions jouer une partie ou deux de bataille ? J'ai apportŭ la plaque et les piuces du jeu avec moi. »

Moraelyn interrompit « Je crains qu'Akatosh et moi devions discuter quelques questions ce soir- et vous perdriez encore de toute fazon » ajouta-t-il avec un sourire affectueux.

Edvard rŭpondit « Mais je peux battre quiconque d'autre. Akatosh, pourrais-je gagner une partie contre vous ? »

« Non, Edvard, vous ne le pouvez », et Akatosh fut lŭgurement stupŭfiŭ par l'expression de surprise d'Edvard, et ensuite le rire cordial qui l'a suivie.

« Ce n'est pas trus diplomatique de votre part, Akatosh. Mais pourquoi je ne gagnerais jamais ? »

« Parce que j'y joue depuis bien plus longtemps que vous Edvard, et aussi longtemps que je continue de jouer, vous ne serez pas capable de me battre. En plus, ce jeu est ce que je considure comme un 'problume limitŭ', et cette sorte est plus facilement traitŭe. »

« Qu'entendez-vous par 'Un problume limitŭ', Akatosh ? » demanda Mats.

« C'est un problume qui n'offre qu'un faible nombre comptable d'actions possibles et de rŭsultats, Mats. Il n'y a que 81 cases sur la plaque, et chaque cɑptŭ dispose d'exactement 27 piuces de jeu, chacun se dŭplazant d'une maniure spŭcifique, et ainsi de suite. »

« Mais la partie est comme une vraie bataille, n'est-ce pas ? » demanda Ssa'ass.

« Non, C'est une bonne pratique pour apprendre, ou pour penser comment exŭcuter une bataille- Mais mes Archers Elfiques ne se sentent pas fatiguŭs ou dŭmoralisŭs, et mes Maotres magiciens font toujours ce que je veux qu'ils fassent. De telles choses arrivent rarement dans de vraies batailles. »

Moraelyn fit un signe de tıʁte pour acquiescer, et demanda avec une ruse fausse « Alors quel exemple serait pour un problume sans bornes ? »

« Certainement une vraie bataille ... Mais aussi, pour moi un poume est un vrai problume sans bornes. »

« Mais chaque poume peut ĸtre analysŭ, Akatosh » Dit Aliera de maniure chŭtive.

« Bien sьr-, mais seulement aprus qu'il soit ŭcrit. Je suis incapable de dŭfinir, ou attacher l'acte d'ŭcriture bien que ... ce soit l'acte de l'ŭcrire. Si je commence a ŭcrire un poume ...il y a tant de possibilitŭs » et ensuite d'un air narquois « Je n'arrive jamais au-dela de la premiure ligne, car je commence a imaginer toutes les choses que je pourrais mettre au dŭbut et ... »

Le Roi Edvard - Vol. XI

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00743D
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00743D
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward11
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward11
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.